

Série S
Colonisation et indépendance (8h)

Des mises en relation possibles avec le programme de géographie :

- *Les centres d'impulsion et les inégalités de développement. « L'inégal développement laisse en marge le reste du monde lui-même très diversifié »*
- *Une interface Nord/Sud : l'espace méditerranéen*
- *La France dans le monde (« les formes de la présence française dans le monde »)*

Le B.O. amène à envisager deux points dans ce thème :

1. *La colonisation européenne et le système colonial du milieu du XIX^e siècle à 1960*
2. *La décolonisation et ses conséquences*

On peut envisager 3 leçons dans un souci d'équilibre :

Leçon 1, on présente :

- Les grands traits des conquêtes coloniales
- L'organisation des empires
- Les modalités de la présence et de l'influence européenne
- Les modes d'exploitation économique

Pour faire les choix nécessaires, on a intérêt à méditer le B.O. : « *La colonisation européenne [...] Ce thème [...] permet d'étudier un phénomène majeur de l'histoire humaine sinon dans sa totalité du moins sur une durée significative* ».

Leçon 2, on analyse :

- l'émancipation des peuples dominés

Leçon 3, on étudie :

- les difficultés économiques et sociales des Etats nouvellement indépendants
- les tentatives d'organisation pour obtenir un poids accru dans les relations internationales

L I La colonisation européenne et le système colonial du milieu du XIX^e siècle à 1960

En introduction, on peut présenter l'intérêt de l'étude dans la compréhension du monde contemporain en montrant :

- qu'aujourd'hui la culture européenne et ses variantes sont diffusées dans le monde, que cela est lié en grande partie à la colonisation et qu'inversement les cultures des colonisés ont influencé l'Europe (intérêt des cubistes pour l'art africain). Ceci est à mettre en relation avec le programme de géographie : « les aires de civilisation (cultures, langues, religions) ». En particulier, on peut partir des cartes des manuels de géographie (langues, religions..) et montrer que l'histoire éclaire le présent. Il faut savoir néanmoins ne pas aller trop loin.
- que des structures caractéristiques des pays du Sud sont liées à la colonisation : ville indigène/ville coloniale, importance des ports, tracé des voies de communication. Une carte d'Afrique et une photo contemporaine seraient éclairantes.

Ces remarques faites, il est possible de poser deux questions :

- **Comment définir le système colonial qui a durablement marqué les pays colonisés ?**
- **Pourquoi et comment les colonisés contestent-ils ce système jusqu'à vouloir l'indépendance ?**

I Les grands traits des conquêtes coloniales (travail à partir de cartes) : grandes étapes et buts

1 Carte des empires vers 1945 :

description des principaux empires. Au terme de la manœuvre, les élèves doivent être capables de dire quels sont les principaux empires, où se situent les possessions des grandes métropoles

exemple de la France : un empire surtout africain

Afrique du Nord (Tunisie, Algérie, Maroc)

Afrique subsaharienne de l'Ouest et Madagascar

Indochine

2 Cartes des empires vers 1850 et 1914

La comparaison permet de montrer l'accélération du phénomène dans cette période et la grande stabilité ensuite. Le mot « conquête » figurant dans le programme, on évoquera, à partir, par exemple, de la reddition de Samory (gravure), les moyens de la conquête : alternance de la force et de la négociation, supériorité technique des Européens liée à un armement de l'âge industriel. On mentionnera les rivalités entre métropoles nécessairement très brièvement.

3 La colonisation des causes multiples partie ultra-classique

II Qu'est-ce que le système colonial ? On aura intérêt à réfléchir à partir d'un grand classique : Pierre Bourdieu, Sociologie de l'Algérie, Que sais-je ? n° 802, 1958 qui analyse à partir d'un cas précis « le système colonial »

1 Une exploitation des ressources économiques inégale selon les régions

- commercialisation des produits de la métropole
- exploitation pour l'exportation des richesses naturelles
- agriculture coloniale

Deux idées peuvent guider le propos :

- des structures caractéristiques sont héritées de cette situation : ports, axes de transport établis en fonction de la logique coloniale dont la géographie porte toujours la marque (voir introduction)
- l'exploitation des ressources économiques est inégale selon les régions ce qui contribue à expliquer en partie les contrastes contemporains au Sud. Là-dessus, les premières pages du livre de Daniel Cohen, La mondialisation et ses ennemis, Grasset, 2004, donnent à penser.

2 Les modalités de la présence et l'influence européenne

a) la mise en valeur agricole et la confiscation des terres (exemple de l'Algérie)

b) des réalités qui justifient le discours officiel : un certain encadrement médical d'où la croissance démographique

c) des réalités qui nourrissent la contestation : travail forcé, impôt, monopoles

3 La colonisation : influences culturelles ou choc culturel ?

Cette partie montre que la diffusion de la culture européenne chez les élites provoque dans certains cas la contestation de la colonisation à partir d'idéaux venus d'Angleterre ou de France (élites indiennes, Bourguiba...)

Elle montre aussi que la contestation de la colonisation se fonde sur le refus de la culture venue d'Europe (Messali Hadj)

4 L'organisation des empires : une grande diversité dans les modalités mais toujours des colonisés assujettis : exemples montrant la diversité des situations

III Un système contesté

On montre la diversité des idéologies et des moyens de la contestation du système colonial dès avant la Seconde Guerre mondiale et l'accélération provoquée par ce conflit.

1 Le cas de l'Inde : la non-violence de Gandhi et déjà la question de l'unité (Ligue musulmane) Une petite mise au point autour de l'India Act de 1935 peut être éclairante.

2 L'Indochine entre nationalisme et communisme On peut évoquer la révolte de Yen Bay et l'action du futur Hô Chi Minh

3 L'Algérie : assimilation ou indépendance ? (Ferrhat Abbas- Messali Hadj). Les élèves doivent être capables de voir la différence entre ces deux termes
On note que déjà l'attitude des Britanniques est plus souple (parti du congrès à l'existence ancienne) alors que le parti colonial en France bloque les réformes (échec du projet Blum-Viollette) et que les autorités s'engagent dans la répression.

4 La Seconde Guerre mondiale accélère la contestation

a) Le nouveau rapport des forces pousse à la décolonisation : attitude de l'URSS et des Etats-Unis, principes de la Charte de l'ONU

b) En Asie, la poussée japonaise accélère le processus : défaites des colonisateurs, propagande japonaise, autorités hollandaises et françaises balayées, motion « Quit India »

c) En Algérie : une situation bloquée.

On évoque la révolte de Sétif et la répression de 1945, le statut de 1947 et son application déloyale.

L II La décolonisation : des processus variés

Remarque : Le B.O. n'envisage pas une étude exhaustive, donc il est possible de choisir des cas en dégagant une typologie pour faire comprendre la diversité des processus.

En introduction, on peut partir classiquement de cartes et d'une chronologie faisant apparaître que la décolonisation a lieu en Asie d'abord, en Afrique ensuite, que certaines décolonisations se passent sans drame alors que d'autres donnent lieu à des guerres. Il est alors possible de poser la question :

Comment expliquer la diversité des formes de la décolonisation ?

I En Asie, la guerre froide et la décolonisation

1 Dans le cas de l'Indonésie, la guerre froide accélère le processus.

La puissance coloniale tente de se maintenir alternant négociations et opérations militaires. L'ONU, où les deux grands sont d'accord fait pression. Les Etats-Unis poussent à la décolonisation car Sokarno est anticommuniste.

2 Dans le cas de l'Indochine, la guerre froide pousse à l'enlisement. Le fait qu'Hô Chi Minh soit communiste bloque le processus négocié. La France joue la carte Bao Daï et les Vietnamiens se divisent entre partisans du Vietminh et adversaires de celui-ci. A partir de 1950, les Etats-Unis soutiennent l'effort militaire car l'Indochine est devenu avec la Corée un des fronts actifs de la guerre froide alors que le Vietminh reçoit de l'aide soviétique et chinoise.

II L'Inde britannique : une décolonisation acceptée, le drame de la « partition »

1 Les Britanniques acceptent : pourquoi ?

2 Le drame de la « partition »

Il s'agit de saisir cet exemple pour montrer un des premiers drames que connaissent les pays nouvellement indépendants ce qui correspond aux attentes du programme.

III Le cas de l'Afrique française On met à part l'Algérie repérée dès l'introduction comme l'exemple caractéristique de la guerre de décolonisation

1 Les protectorats (Tunisie- Maroc) : On fait comprendre que la métropole oscille entre dialogue et répression, pour finalement se résoudre à négocier après avoir employé la manière forte.

2 L'Afrique noire : la décolonisation a été acceptée par la métropole. On évoque la politique gaullienne : substituer la coopération à la colonisation pour garder une influence sur le continent noir.

IV La guerre d'Algérie (1954-1962) : une tragédie de sept ans aux conséquences multiples

Le thème est dans les programmes depuis longtemps, il est donc familier. On se contentera de quelques indications. La situation d'impasse a été présentée à la fin de la leçon I, on n'y revient pas. Les élèves doivent comprendre que la présence de près d'un million de Pieds-Noirs qui veulent que l'Algérie reste française fait la spécificité du processus de décolonisation. A un moment ou un autre de la progression annuelle, les élèves doivent se rendre compte qu'il existe des mémoires de la guerre d'Algérie qui pèsent encore sur la vie politique des deux côtés de la Méditerranée. Nous atteindrons ainsi les finalités de notre enseignement : donner des outils pour comprendre le présent.

L III : Les conséquences de la décolonisation pour les Etats indépendants

En introduction, à partir de quelques documents d'appel, on montre que les Etats indépendants veulent jouer un rôle accru sur la scène mondiale sans y parvenir vraiment, connaissent des problèmes d'ordre économiques et sociaux. On débouche sur les questions suivantes :

- Pourquoi peut-on dire que les Etats décolonisés ne sont pas entièrement maîtres de leur destin ?
- Quelles difficultés rencontrent-ils ?

La difficulté ici réside dans les choix à faire et éviter de multiplier les informations. Encore une fois, l'important est de faire comprendre des processus.

I Une volonté d'être des acteurs sur la scène internationale

- 1) Le grand éclair de Bandoung : un classique
- 2) L'importance des nouveaux Etats au sein de l'ONU : la première CNUCED (1964). A travers cet exemple, on évoque l'aspect économique de l'action des nouveaux acteurs
- 3) Le tiers-monde a-t-il existé ? le titre est volontairement provocateur. S'il y a aujourd'hui des Suds n'est-ce point parce qu'il existait non pas un mais des tiers-mondes sur les plans économiques, sociaux, politiques. Il s'agit de montrer :
 - la diversité des choix politiques : pro-soviétique, pro-occidental, neutraliste
 - le poids des deux grands sur le monde
 - le rôle des anciennes métropoles à travers l'exemple de la France en Afrique
 - les conflits frontaliers par exemple entre l'Inde et le Pakistan

II Les défis du développement

Cette partie est à équilibrer avec la partie géographie. Un itinéraire possible est de commencer par la géographie (« *Un espace mondialisé* »), puis de passer à l'histoire pour montrer comment celle-ci explique le présent.

- 1) Le défi du développement : On peut rappeler que les indépendances interviennent en pleine explosion démographique et donc que le défi du développement est particulièrement difficile à relever.
- 2) Des situations très diverses : A partir de quelques exemples, on fait comprendre que les ressources, les localisations (enclavement ou non), les héritages coloniaux, les stratégies suivies sont diverses. L'Inde n'est ni la Côte d'Ivoire ni le Niger.
- 3) Une dépendance aux fluctuations économiques mondiales. On évite de caricaturer en ne perdant pas de vue la diversité des situations

III Les problèmes politiques internes

- 1) L'indépendance n'est pas équivalente à l'émancipation des peuples dominés On prend l'exemple de «l'apartheid» en Afrique du Sud.
- 2) Des conflits interethniques : l'exemple du Congo ex-belge
- 4) La difficile recherche de la démocratie : l'exemple du Zaïre du Président Mobutu.

Quelques réflexions pour conclure :

Il est évident qu'il ne s'agit pas d'être exhaustif. C'est d'ailleurs une illusion naïve en histoire de croire que l'on peut tout dire. Plus que jamais, au seuil de ce programme, il convient de se souvenir que notre discipline est une discipline de réflexion et non d'accumulation. Certes, il est impossible de penser sans une évolution à étudier. Mais, l'important est plus que jamais de faire comprendre les grandes lignes des processus. Nous devons nous en souvenir jusque et y compris au moment d'évaluer le baccalauréat. Demandons-nous : que peuvent assimiler les candidats en travaillant de nombreuses matières ? les grandes lignes ont-elles été comprises ?